



LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY LIVRENT DE NOUVEAUX SECRETS

Véritable icône du Moyen Âge, les *Très Riches Heures du duc de Berry* sont le joyau des collections du musée Condé au Château de Chantilly. En prévision de l'exposition-événement qui leur sera consacrée par le Château en 2025, la « Joconde » des manuscrits fait aujourd'hui l'objet d'analyses approfondies par le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF). Une grande première !

Les *Très Riches Heures du duc de Berry* sont un manuscrit prestigieux et exceptionnel tant par la qualité artistique, le raffinement de l'ornementation que la richesse iconographique. Peintes en France au XV^e siècle, elles forment à elles seules un musée de 131 peintures qui évoquent des châteaux de contes de fée, des scènes princières et les travaux des champs au rythme immuable des saisons.

La « Joconde » des manuscrits est aussi célèbre que discrète en raison de sa grande fragilisation au fil du temps. Le manuscrit était à l'avant-garde de l'art au temps du duc de Berry (1340-1416), à la pointe des connaissances érudites sous le duc d'Aumale qui l'achète en 1856. Le musée Condé doit aujourd'hui, de manière aussi exemplaire, assurer la sauvegarde d'un livre présentant quelques traces d'altération, favoriser le renouveau des connaissances sur le manuscrit, valoriser un chef-d'œuvre pour continuer à nourrir l'imaginaire des générations futures. Face à ces défis, le musée Condé bénéficie du soutien de grandes institutions de conservation et de recherche françaises comme la Bibliothèque nationale de France (département des Manuscrits) et le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France.



Le coffret du manuscrit (1867)
© RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly / Michel Urtado

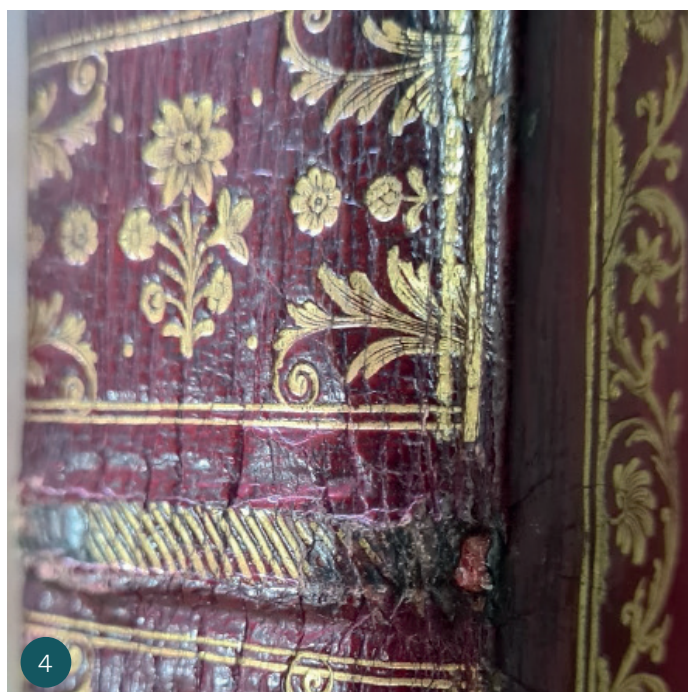
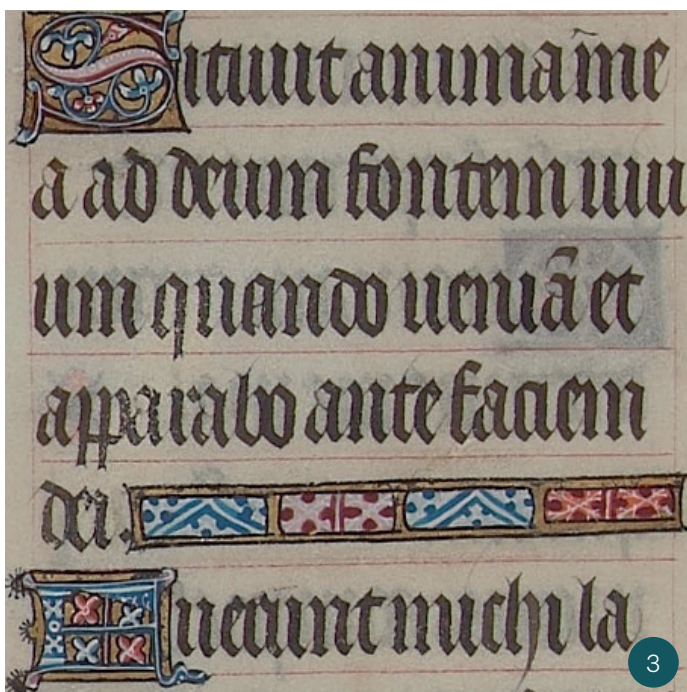
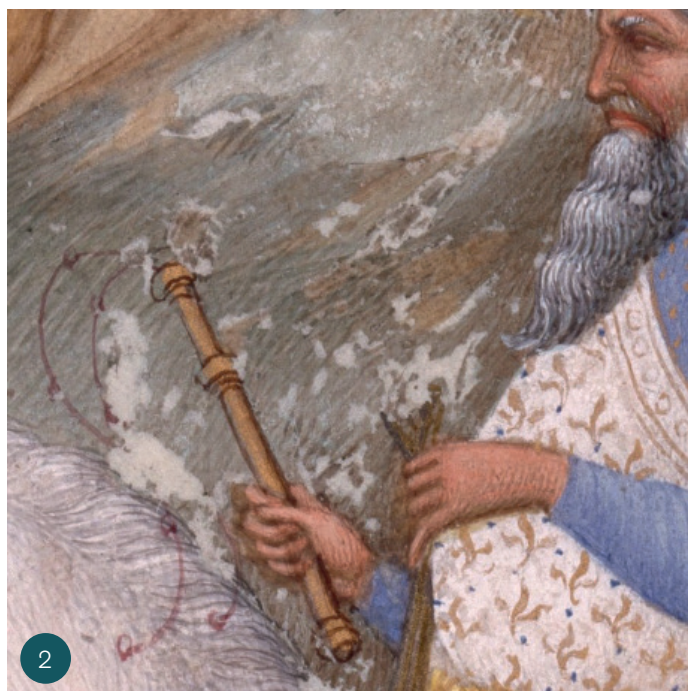
Le manuscrit a fait un séjour exceptionnel dans les laboratoires du C2RMF au Louvre de mars à mai 2023. Il a pu y bénéficier des meilleures techniques d'imagerie et être exploré en profondeur, en toute sécurité. L'objectif principal était d'examiner les zones fragilisées pour mieux comprendre les altérations et aider les restaurateurs : les images réalisées permettent de conforter les hypothèses et d'identifier de nouvelles zones de fragilité. Les centaines d'images qui commencent à être analysées permettent aussi d'admirer de manière inédite la touche pleine d'audace des peintres. Les premières esquisses apparues sous la peinture montrent enfin l'intensité de la recherche des artistes. L'important corpus réalisé est encore destiné à s'accroître dans les prochains mois. Il guidera la nécessaire restauration à venir et permet d'envisager en 2025 une exposition temporaire exceptionnelle, présentant l'avancée des recherches sur le manuscrit. Cette exposition revêtira une ampleur internationale pour mettre à l'honneur le trésor de Chantilly, en faire comprendre l'importance et le pouvoir de fascination. De prestigieux et nombreux prêts sont déjà consentis.

Restauration et exposition des *Très Riches Heures* iront de pair afin de montrer, pour la première et sans doute dernière fois, les premiers feuillets du manuscrit déreliés. Les pages du calendrier, les plus connues, seront toutes montrées à la fois, avant de regagner leur reliure restaurée, permettant de léguer un chef-d'œuvre parfaitement conservé aux générations futures.

UN MANUSCRIT FRAGILISÉ

Le manuscrit des *Très Riches Heures* a été exécuté au XV^e siècle sur vélin, à la détrempe, à l'or, à l'argent et à l'encre. Il est recouvert d'une reliure de maroquin rouge datée du XVIII^e siècle. Le manuscrit est d'une fraîcheur exceptionnelle et a toujours été montré avec parcimonie, ce qui n'a pas empêché son vieillissement.

- 1 Des taches brunâtres et des déchirures dans le fond du premier cahier devenu cassant, des nerfs et une couture fragilisés.
- 2 Des lésions dans certains aplats de peinture et lavis.
- 3 Des lacunes dans le tracé des lettres qui tendent à se craqueler.
- 4 Des épidermures et déchirures du cuir de reliure.



UN MANUSCRIT SOUS SURVEILLANCE

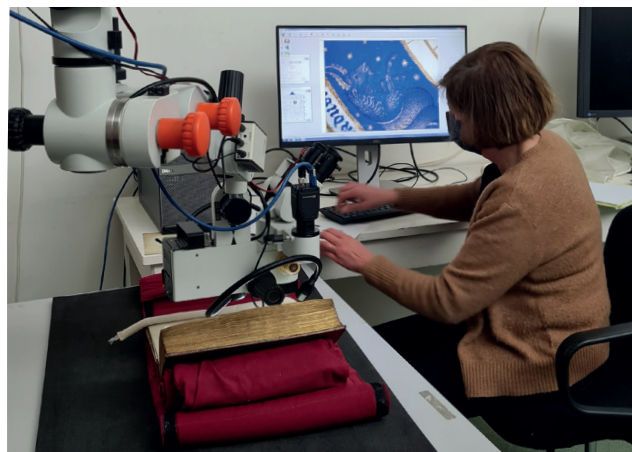
Afin de répondre au cahier des charges du musée Condé concernant l'état de conservation et la connaissance du fameux manuscrit, l'équipe du C2RMF a mis en œuvre, sur une sélection de folios, un ensemble de techniques non invasives, réparties en deux campagnes.

La première campagne d'investigations a consisté en une documentation d'imagerie scientifique comportant des photographies couleurs en lumière directe et en lumière rasante, des photographies sous rayonnement infrarouge à 900 nm, des photographies sous fluorescence d'ultraviolets à 365 nm, des photographies en réflectance d'ultraviolets. Ces documents ont permis de générer des composites en fausses couleurs (infrarouge et ultraviolet).

Chaque folio sélectionné a fait l'objet d'un examen au microscope numérique avec prises de détails à fort grossissement. Une imagerie hyperspectrale dans le domaine du visible, réalisée par l'équipe du CRC, a complété cette première phase.

La seconde campagne se déroulera prochainement, au terme de l'interprétation de l'ensemble des premiers documents obtenus, afin de préciser certains points de questionnement et mettra en œuvre d'autres techniques analytiques ponctuelles.

C'est le croisement de l'ensemble de ces données et leur mise en contexte qui aboutira à un diagnostic général le plus précis possible avant de proposer des hypothèses ou des préconisations de conservation et restauration.



Examen au microscope binoculaire
© musée Condé

LES ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

Les éléments de documentation épars du manuscrit ont été rassemblés voire reconstitués.

Une nouvelle campagne de prises de vues à haute définition a été réalisée au Château de Chantilly avec toutes les garanties de sécurité possible, grâce à un banc de reproduction spécial, par l'Agence photographique de la RMN-Grand Palais en 2020. Des comparaisons peuvent désormais être établies facilement avec les prises de vues anciennes de 1884, 1904, 1939, 1956, 2003 ou 2008, mises notamment à disposition par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS) ou la RMN-Grand Palais.

À la lumière des travaux de consolidation des écailllements conduits à partir de 1996 pour les *Belles Heures du duc de Berry*, autre chef-d'œuvre des frères Limbourg conservé au Metropolitan Museum of Art, des éléments de connaissance sur les composantes des manuscrits comparables aux *Très Riches Heures* ont été systématiquement recherchés. L'emploi d'encre ferro-gallique pour le texte et de carbonate de plomb pour le blanc des peintures sont des facteurs de détérioration connus par ailleurs et ils ont sans doute provoqué les lésions constatées à Chantilly dans certaines zones de texte, certains aplats et lavis.

UN CORPUS D'IMAGES RENOUVELÉ

Après les magnifiques photographies en très haute définition prises par l'Agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux en 2020, les images issues du C2RMF, le laboratoire des musées de France, permettent de mieux « voir » et comprendre le manuscrit. Les images réalisées au Louvre (microscope binoculaire, clichés en lumière rasante, en infrarouge, balayage hyperspectral...) permettent de dresser un état détaillé du manuscrit au seuil des années 2020. Elles serviront de guide aux restaurateurs et de repère pour la surveillance à venir du chef-d'œuvre.

Les images de dessins sous-jacents ou les analyses de matériaux réalisées au C2RMF seront mises à la disposition de la communauté scientifique afin de renouveler et développer l'étude du manuscrit. Leur intérêt documentaire et leur qualité esthétique justifient aussi un partage avec un public élargi.

DES EXPERTS SCIENTIFIQUES ET DES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS MOBILISÉS

Un groupe d'experts constitué de représentants de la conservation du musée Condé, de conservateurs du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, de restaurateurs indépendants et de chercheurs du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France ont procédé aux premiers examens nécessaires.

Suite au dépôt d'un dossier de demande d'examen au C2RMF en janvier 2020, une première réunion de travail a été organisée en octobre 2021 pour des examens programmés sur place en janvier 2022 et en laboratoire à partir de mars 2023. Les examens réalisés sur place en 2022 à Chantilly ont essentiellement concerné la reliure. Le C2RMF a par exemple, à partir de prélèvements de poussières, identifié plusieurs colles protéiniques.

Depuis le 6 mars 2023 et pour une durée de plus de deux mois, les équipes du C2RMF réalisent des examens sur une sélection de trente feuillets, ce corpus étant représentatif des différents enlumineurs identifiés. Solidité de la couche picturale, présence de croquis sous-jacents, composition des glacis, liants et pigments, identification du parchemin, tels sont les éléments de connaissance attendus durant l'année 2023.



La Chute des anges
© IRHT-CNRS



Calendrier de janvier : le duc de Berry
© RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly / Michel Urtado



Calendrier de mai
© RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly / Michel Urtado

LA RESTAURATION

La restauration doit permettre de réparer les éléments dégradés. Elle doit améliorer sensiblement les conditions de conservation à travers l'élimination de certains facteurs de dégradation comme la tension de la couture.

1. La couverture de cuir

La reliure de maroquin rouge du XVIII^e siècle aux armes des familles Spinola et Serra nécessite une intervention classique sur les coiffes fragilisées, les coins émoussés et les chants épidermés.

Les plats présentent des frottements, des éraflures, des manques de teinture ainsi que de grandes marques noires d'encrassement. Ces dégradations pourront être atténuées par un entretien du cuir et de légères retouches. Les ors semblent assez stables mais présentent quelques lacunes, soulèvements et brunissements.

2. La couture

La couture a été refaite au début du XX^e siècle.

Les nerfs, cassés ou fragilisés aux mors, seront réparés et consolidés pour éviter une intervention ultérieure. Le fil de couture est rompu ou en passe de se rompre en début et en fin de volume. La couture pourra être refaite de manière à ne pas amplifier le gondolement qui fragilise la couche picturale de certains feuillets.

L'objectif est d'alléger voire supprimer les contraintes sur les feuillets et les peintures, tout en assurant une bonne conservation sur le long terme du manuscrit. La dépose complète de la couture permettra le traitement, dans de bonnes conditions, des dépôts poussiéreux dans les fonds de cahiers, la restauration de ceux-ci.

Tous les éléments retirés lors de ces opérations (fils de couture, anciens montages) seront conservés en défets.

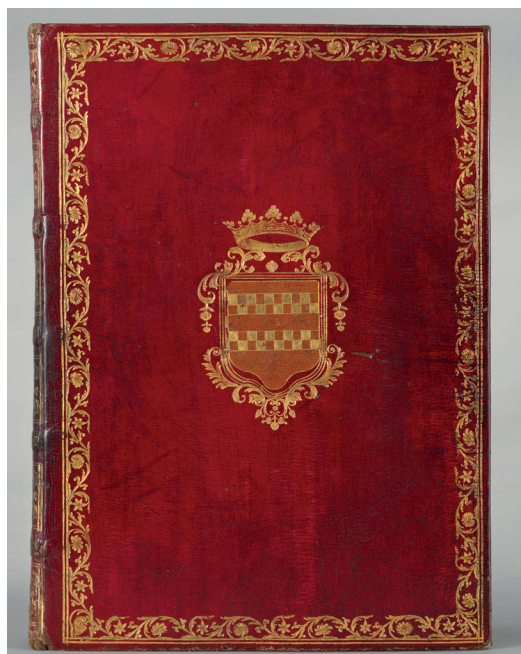
3. Le parchemin déchiré au fond des cahiers

L'effritement du fond des premiers cahiers, à cause d'une décharge de tanin (à confirmer) rendant le parchemin cassant, doit être stoppé pour éviter les pertes. Les lacunes seront comblées. Les traces de colle d'anciennes serpentes ou de montages modernes seront nettoyées.

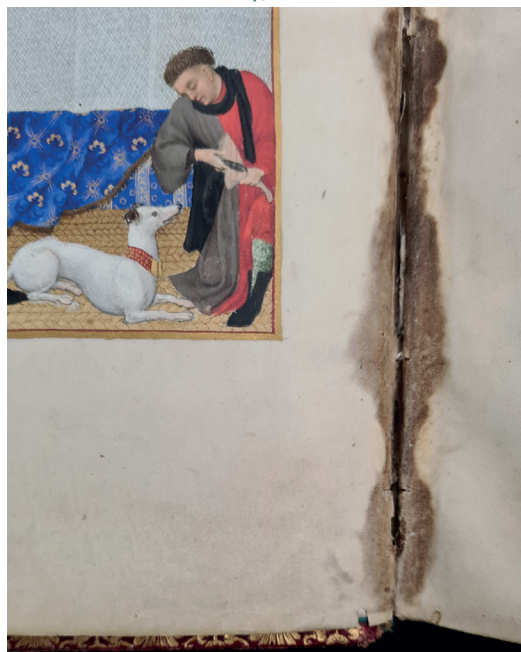
4. La couche picturale

La peinture abrasée ou fragilisée par endroits s'est écaillée. Un examen au microscope et en lumière rasante doit permettre de déterminer les causes des altérations et les risques de décollement dans les zones abimées repérées. Les composantes de la couche picturale seront identifiées par balayage hyperspectral.

Des interventions légères de refixation seront si besoin réalisées au pinceau fin et à la gélatine comme pour les *Belles Heures* conservées au Metropolitan Museum of Art. De fines serpentes protectrices éviteront les phénomènes d'abrasion entre pages.



Reliure (plat supérieur)
© RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly / Michel Urtado



Janvier (détail)
© musée Condé



Février (détail)
© RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly / Michel Urtado

UN PROJET D'EXPOSITION EXCEPTIONNELLE

La restauration doit rendre au manuscrit sa splendeur et permettre de le feuilleter sans risque. Elle ne doit pas modifier l'aspect du livre : la présentation générale du manuscrit doit rester le même conformément aux clauses de la donation du duc d'Aumale. Le démontage partiel de la reliure pendant la restauration permettra cependant d'exposer de manière unique l'ensemble des enluminures du calendrier qui sont les plus célèbres du manuscrit des *Très Riches Heures*.

À cette occasion et pour la première fois, une exposition d'ampleur internationale mettra à l'honneur le manuscrit. Le public sera invité à appréhender chaque étape de la création des *Très Riches Heures* pendant près d'un siècle. Il pourra mesurer l'influence du livre sur les artistes qui ont pu l'approcher, et comprendre les raisons de l'engouement que le manuscrit suscite encore.

L'exposition s'attardera sur la figure de Jean de Berry, son fastueux mécénat et son goût des livres. Pour la première fois depuis la mort du prince en 1416, tous ses livres d'heures aujourd'hui connus pourront être réunis en un seul endroit. Cette rencontre au sommet, permise par les prêts des œuvres les plus prestigieuses – dont les *Belles Heures* conservées au Metropolitan Museum of Art – sera accompagnée par la présentation d'une grande partie de la bibliothèque du duc de Berry, l'une des plus fameuses du Moyen Âge.

À plus long terme, l'amélioration de l'état du manuscrit, la modernisation en cours des réserves du Château de Chantilly avec notamment la restauration à venir du Cabinet des livres (2026-2027) doivent permettre d'assurer un rythme d'exposition au moins décennal du manuscrit, dans le strict respect des impératifs de conservation.

L'AGENDA DES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRY

2019 : Constat d'altération.

2020, janvier : Dépôt d'un dossier de demande d'examen au C2RMF. Campagne photographique en très haute définition en partenariat avec l'Agence photographique de la RMN-Grand Palais.

2021 : Mise en ligne d'un feuiltoir numérique (Agence Mosquito) en partenariat avec l'Agence photographique de la RMN-Grand Palais.

2022 : Expertises de conservateur de la Bibliothèque nationale de France et de restaurateurs indépendants, premiers examens du C2RMF.

2023 : Examens et études dans les laboratoires du C2RMF, au Louvre.

2024 : Finalisation des recherches.

2025, janvier : Démontage des trois premiers cahiers, restauration du parchemin, restauration de la couverture.

2025, juin à octobre : Grande exposition centrée sur le manuscrit. Présentation des trois premiers cahiers décousus, de manière à montrer les treize images du calendrier, et d'une image du volume non dérelié, en rotation hebdomadaire.

2025, novembre : Remontage des trois premiers cahiers, réfection de la couture.



La rencontre des Rois mages (à gauche) et l'Adoration des Mages (à droite)
© IRHT-CNRS

UN MANUSCRIT MYTHIQUE ET INSPIRANT

Les *Très Riches Heures du duc de Berry* sont un livre d'Heures, c'est-à-dire un recueil d'offices et de prières personnalisé pour son commanditaire, selon l'habitude de l'époque. Le fastueux duc de Berry (1340-1416), frère du roi de France Charles V et grand amateur d'art, confie en 1411 le décor de ce nouveau livre d'Heures à trois enlumineurs auparavant attachés à la cour de Bourgogne, Paul, Jean et Hermann de Limbourg, originaires de Nimègue (Pays-Bas actuels). Les trois frères Limbourg ainsi que le duc de Berry meurent en 1416, sans que l'ouvrage ne soit achevé ni relié.

Au XV^e siècle, le manuscrit est intégré aux collections royales où un autre peintre, Barthélémy d'Eyck, complète le travail des Limbourg dans les années 1440. Le duc Charles I^{er} de Savoie hérite ensuite du manuscrit et le fait compléter par le peintre Jean Colombe vers 1485. Le manuscrit est considéré comme un joyau de l'art gothique international. 27 peintres, enlumineurs et copistes s'y sont surpassés.

Après un séjour en Flandre, dans la bibliothèque de Marguerite d'Autriche, veuve de Philbert II de Savoie le manuscrit est repéré dans une collection particulière italienne. Le duc d'Aumale, cinquième fils de Louis-Philippe, l'achète à Gênes, en 1856. Ce grand bibliophile et amateur d'art le fait venir en Angleterre où il réside durant son exil hors de France. Il acquiert très vite le sentiment que le livre serait le trésor de sa collection : « ce livre, écrit-il, tient une grande place dans l'histoire de l'art : j'ose dire qu'il n'a pas de rival ».

Le calendrier est sans doute l'ensemble de miniatures le plus célèbre du livre, si ce n'est de toutes les enluminures du Moyen Âge. Pour la première fois, chaque mois occupe deux pages et est illustré d'une grande miniature : scènes paysannes et fêtes princières se succèdent devant le duc de Berry lui-même ou devant les châteaux qu'il a habités ou possédés. Ces miniatures, aisément appréhendables par tous les publics, ont contribué à façonner une image idéale et poétique du Moyen Âge occidental dans l'imaginaire collectif. Bien d'autres innovations font du manuscrit un trésor marquant comme les premières scènes peintes en clair-obscur ou les premiers portraits d'architecture.

Pour en savoir plus :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Tr%C3%A8s_Riches_Heures_du_duc_de_Berry
<https://www.bibliotheque-conde.fr/les-tres-riches-heures>
<https://chateauchantilly.fr/collection/les-tres-riches-heures-du-duc-de-berry/>

Pour feuilleter le livre :

<https://les-tres-riches-heures.chateauchantilly.fr/>

**Le Projet *Très Riches Heures du duc de Berry* est soutenu
par la Fondation Etrillard.**



FONDATION
ETRILLARD

CONTACT PRESSE



Agnès Renoult Communication

Tél : 01 87 44 25 25

www.agnesrenoult.com

Saba Agri - saba@agnesrenoult.com